

Département de la Drôme

**Commune
de LUC en DIOIS**

**Plan
d'Occupation
des Sols**

2 - Rapport de présentation

ARRET DU PROJET DE REVISION	APPROBATION	MODIFICATION
3 juin 1997	30 octobre 1998	



B E A U R S A

Allée Pascal
26100 ROMANS

(5.96.108)

Commune de LUC en DIOIS
Projet de modification n° 5 du P.O.S.
NOTICE EXPLICATIVE

Cette modification vise à étendre la marge d'action des services publics en zone naturelle (NC et ND).

Actuellement, le règlement de ces zones est singulièrement limitatif. Seuls sont autorisés "les ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics".

Cette disposition par exemple, fait obstacle à la réalisation d'installations incompatibles avec le voisinage des zones habitées et malgré tout indispensables à la poursuite d'objectifs d'intérêt général.

Il est donc proposé de supprimer l'alinéa précédemment cité, et d'introduire au règlement des zones NC et ND une disposition plus générale, mieux adaptée aux exigences de l'intérêt public, sous réserve d'une prise en compte préalable des paysages, de l'environnement, de la salubrité ou de la sécurité publique.

Le nouvel alinéa introduit en conséquence aux articles NC1 et ND1 est ainsi libellé : (sont autorisés)

"Les ouvrages techniques et installations classées nécessaires au fonctionnement des services publics, ainsi que les ouvrages techniques liés aux réseaux d'intérêt public, et les réseaux d'intérêt public, sous réserve de ne pas porter atteinte à l'environnement, à la salubrité ou à la sécurité publique".

Pièces modifiées du P.O.S.

- pages 39 et 43 du règlement de P.O.S.

SOMMAIRE

1ERE PARTIE : ETAT DES LIEUX

A - PRESENTATION GENERALE	2
1. Situation Geographique Et Environnement Naturel	2
2. Espace Naturel	2
21. Espace naturel	3
22. Hydrologie	3
23. Les risques naturels	6
3. Les paysages	7
B - MILIEU SOCIO-ECONOMIQUE	9
1. Demographie	9
11. Population totale	9
12. Population active	10
2. Activites economiques	12
21. L'agriculture	12
22. Le tourisme	12
23. Autres activites	13
3. Services et equipements	14
31. Services	14
32. Equipements collectifs	14
33. Equipements d'infrastructure	15
4. Contexte intercommunal	17
41. Le district rural d'aménagement du diois (d.r.d.d.)	17
42. Le contrat de riviere drôme	17
43. Contrat d'aménagement global du val de drome diois	17
44. Projet routier departemental	17
C - HABITAT ET URBANISATION	19
1. Historique	19
2. Evolution	21
21. Generalites	21
22. Parc de logements	21
23. Tendance	23

2EME PARTIE : LES OBJECTIFS DU P.O.S. NOUVEAUX

A - LES ORIENTATIONS	25
1. Rappel des orientations du p.o.s. De 1985	25
2. Bilan du p.o.s. Apres 11 ans d'application	26
3. Les objectifs de la revision	27
4. Nouvelle capacite	29
B - TRADUCTION DES OBJECTIFS DANS LE P.O.S.	30
3. Les emplacements reserves	33
4. Espaces boisés classes	34

3eme partie : MISE EN ŒUVRE DU P.O.S.

A - RESPECT DES DOCUMENTS DE PLANIFICATION ET DES GRANDES LOIS D'AMENAGEMENT	36
B - PRISE EN COMPTE DE L'ENVIRONNEMENT ET DES PAYSAGES	37
C - MISE EN ŒUVRE DU NOUVEAU P.O.S.	39



1^{ère} Partie

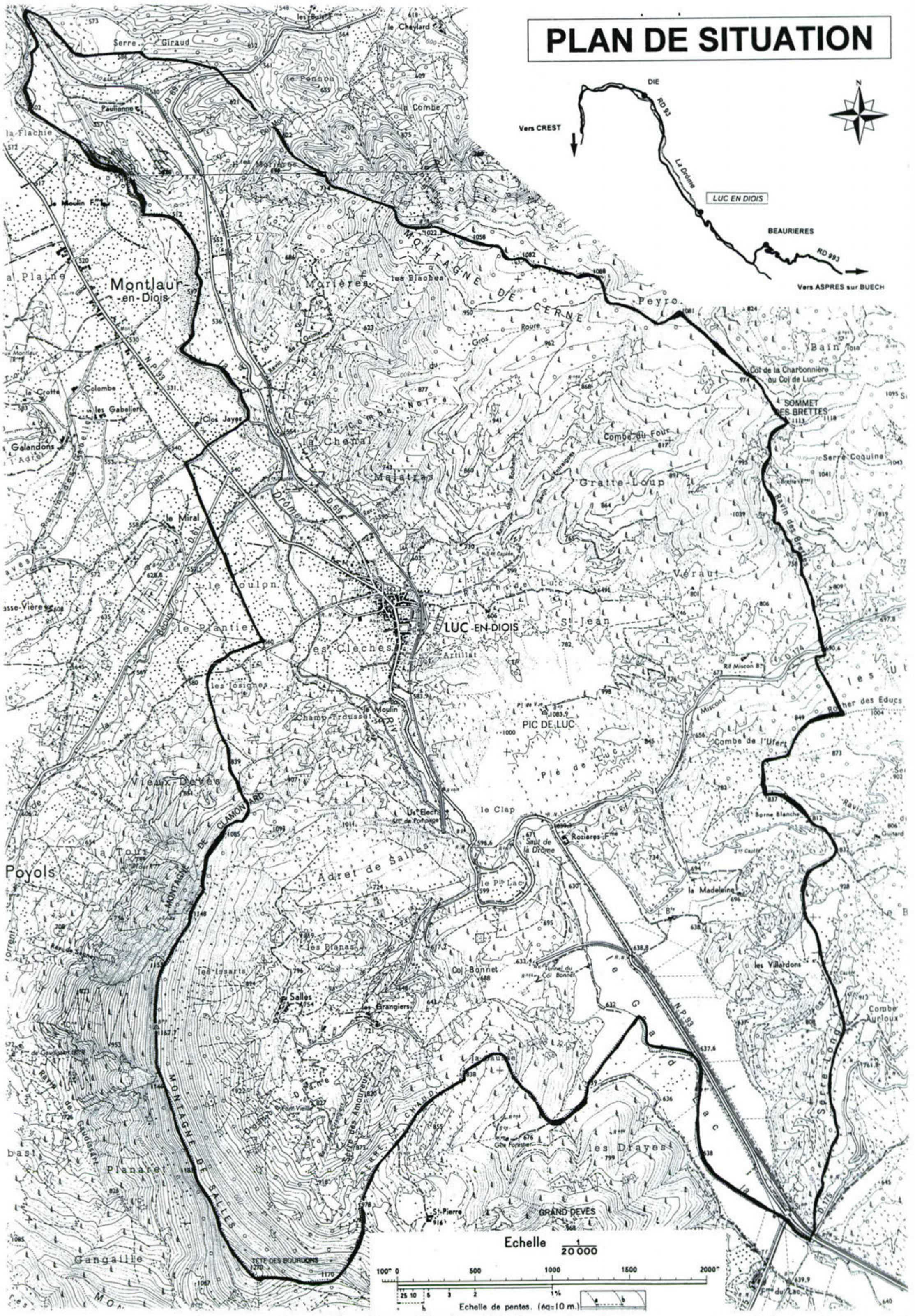
ETAT DES LIEUX

A - Présentation Générale

B - Milieu Socio-Economique

C - Habitat et Urbanisation

PLAN DE SITUATION



A - PRESENTATION GENERALE

1. SITUATION GEOGRAPHIQUE et ENVIRONNEMENT NATUREL

La commune de LUC-EN-DIOIS, chef-lieu de canton, est située dans la haute vallée de la Drôme, et constitue la porte d'entrée, du Haut-Diois. Elle comptait au recensement de 1990, 478 habitants.

Sa position y est remarquable grâce aux sites du Saut de la Drôme et surtout du Claps (resserrement de la vallée accompagné d'une dénivellation brutale).

Le territoire se décompose en 3 unités topographiques :

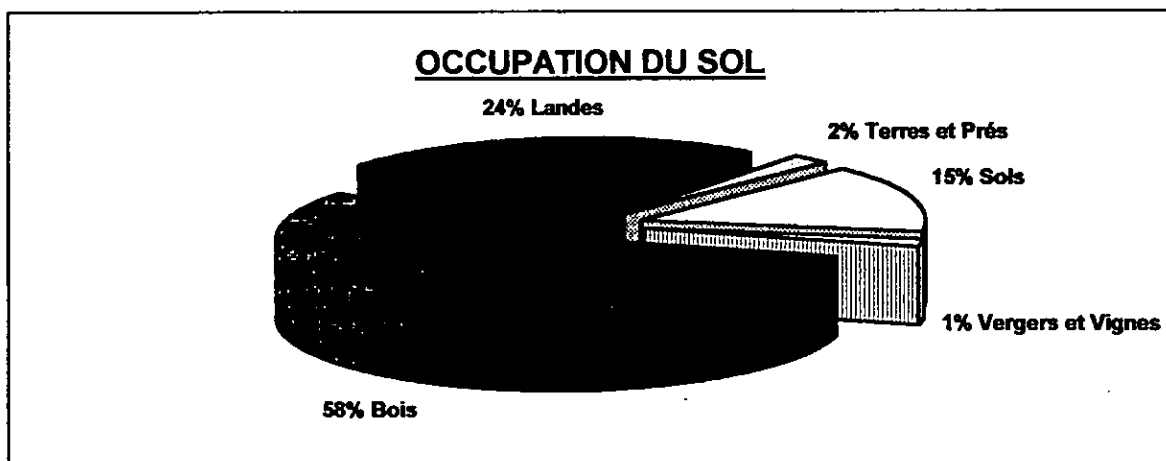
- en aval, la vallée de la Drôme où est implanté le village,
- en amont, toujours la vallée de la Drôme, mais isolée du village par le Claps,
- autour, les montagnes qui enserrent la vallée en particulier le Pic de Luc qui domine le village et la montagne de Clamontard, qui renforcent l'effet de prote que crée le Claps lorsque l'on remonte la Drôme.

L'habitat est essentiellement concentré sur le village, seulement complété de deux hameaux isolés, ceux de Salles et la Madeleine.

2. ESPACE NATUREL

Le territoire de LUC-EN-DIOIS s'étend sur 2 350 ha, exclusivement constitués d'espace naturel hormis le village.

Cet espace naturel se compose de terres agricoles cultivés ou pâturés, dans la vallée, et surtout de montagnes boisées ; enfin, la rivière Drôme constitue un espace naturel à part.



21. ESPACE NATUREL

Avec 1 353 ha de forêt, la commune peut être considérée comme forestière.

Toutefois, la plupart des boisements jouent plus un rôle de protection que de production.

C'est ainsi que presque 800 ha, domaine de l'état sont des reboisements effectués dans le cadre de la Restauration des Terrains en Montagne, engagée à la fin du siècle dernier pour lutter contre l'érosion et les grandes crues provoquées par un déboisement excessif.

540 ha sont occupés par la landes, en adret surtout ou sur les éboulis.

Ces boisements sont concernés par les dispositions relatives à la protection de la forêt méditerranéenne vis à vis des risques d'incendie.

Le P.O.S. les a entièrement classés en zone naturelle protégée inconstructible ND.

Le particularisme géologique du Claps a créé un paysage très particulier ; Il a ainsi été inscrit à l'inventaire des sites naturels dès 1943.

Ce secteur présente aussi une grande richesse du point de vue écologique : grande diversité floristique et faunistique et présence d'espèces rares.

Cette richesse est répertoriées parmi les Z.N.I.E.F.F. * de type 1 : biotope favorable au Chamois, nidification de l'Aigle Royal.

Sa superficie totale est de 728 ha et son périmètre englobe celui du site inscrit avec l'ensemble de la montagne de Salles (Z.N.I.E.F.F. n° 26385408).

La zone agricole est située dans la vallée : polyculture (céréales principalement) et noyeraies, les bas de versant en pente faible sont pâturés ou fauchés.

A noter que le périmètre d'A.O.C. Clairette de DIE s'étend sur deux îlots à LUC-EN-DIOIS. Ils sont partiellement plantés.

22. HYDROLOGIE

221. Loi sur l'Eau

Depuis 1992, la Loi sur l'Eau a établi une réglementation spécifique en ce qui concerne l'eau, sa protection, son exploitation, et tous les aménagements qui la concernent. Cette Loi est concrétisée par les principales disposition suivantes :

* Z.N.I.E.F.F. : Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique

1) Elaboration d'un S.D.A.G.E. et d'un S.A.G.E. sur le bassin versant de la Drôme :

Des **Schémas d'Aménagement et de Gestion des Eaux** des principaux bassins versant fixent « les orientations fondamentales d'une gestion équilibrée de la ressource en eau ». Tous les travaux et aménagements envisagés devront respecter ces S.A.G.E..

Le SAGE de la Drôme a été établi en 1997.

Les principaux objectifs qui peuvent concerner LUC EN DIOIS sont les suivants :

- Gestion de la végétation alluviale : favoriser son rajeunissement, éviter toute nouvelle coupe à blanc de la végétation de berge
- Préservation des zones inondables et prise en compte dans l'occupation des sols
- Amélioration de la qualité des eaux (traitement des rejets notamment).

2) Les communes sont responsables de l'assainissement collectif et individuel

Ainsi, désormais, ce sont les communes qui sont responsables de l'assainissement sur leur commune et de leur bon fonctionnement, qu'il s'agisse d'assainissement collectif ou individuel. **Un plan d'assainissement**, qui est soumis à enquête publique, délimite les zones d'assainissement collectif et celles d'assainissement individuel.

Ce zonage implique que, dans les zones non raccordées au réseau collectif qu'elle souhaite classer constructibles, la commune doit s'assurer au préalable de l'aptitude des sols à l'assainissement autonome. Dans ce but, un Schéma Général d'Assainissement est réalisé. Il aboutit au plan de zonage cité ci-dessus. Cette étude est subventionnée par l'agence de l'Eau et le Département.

3) Classification des travaux qui concernent l'eau

Une classification des travaux ayant des incidences sur l'eau a été mise en place (décret du 29/03/93). Elle détermine les types de **travaux qui sont désormais soumis à Déclaration ou à Autorisation** au titre de la protection de l'eau (ressource et qualité). Cette classification concerne les travaux d'exploitation de la ressource en eau (captages, forages, etc.), l'épuration des eaux usées, les travaux dans les cours d'eau, les ouvrages hydrauliques, l'urbanisation (imperméabilisation).

222. Réseau hydrographique

Il s'agit avant tout du torrent de **La Drôme**, principal cours d'eau du Département.

Encore peu aménagé (surtout dans sa partie haute), elle est l'une des dernières rivières à conserver un régime torrentiel naturel, qui se caractérise principalement

par des débits fluctuants, contrastés entre un étiage souvent sévère et des crues puissantes, un lit majeur large, qui permet les nécessaires divagations du torrent.

Mais la forte exploitation des gravières, les effets attendus du reboisement, les travaux d'endiguement mettent aujourd'hui en danger ce régime naturel, concourant à canaliser le torrent et notamment à aggraver la violence des crues en aval.

Le Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux de la Drôme prévoit de préserver le régime torrentiel de la Drôme, en contrôlant les extractions de matériaux, en préservant les lits majeurs, en réduisant au minimum l'enrochement des berges.

En ce qui concerne LUC-EN-DIOIS, la Drôme déborde régulièrement en amont du village, en particulier au Grand Lac et au Petit Lac, ainsi que sous le village. Des crues se produisent également à l'affluence de la Béoux, en aval du village.

Ces secteurs ne sont pas habités. Le P.O.S. les localise par un zonage spécifique NDr.

Quatre autres ruisseaux traversent la commune : Le torrent de la Béoux qui descend de Poyols, le ruisseau de Miscon, le ravin de Salles et enfin le ravin de Luc.

Une mini-centrale hydroélectrique communale d'une puissance de 900 Kw exploite la rivière Drôme en aval du Claps, depuis 1987.

Le petit barrage construit au milieu du Claps a permis par ailleurs d'offrir un plan d'eau de baignade, très apprécié l'Eté.

Les eaux souterraines occupent la vallée alluviale de la Drôme. Quelques sources alimentent les différents ruisseaux précités.

On recense deux captages d'eau potable :

- une source captée à Salles, qui alimente le hameau du même nom.
- le captage de la Chanau (station de pompage de l'aquifère de la Drôme), qui alimente le réseau d'eau potable de la commune de MONTLAUR-EN-DIOIS.

Ces deux captages font l'objet d'une protection classée en servitude publique.

Le village de LUC est alimenté par un captage situé à 10 km sur la commune de BEAURIERES (captage des Boulignons).

23. LES RISQUES NATURELS

Ces espaces naturels présentent à la fois une certaine instabilité (glissement de terrain, ...) liée à une structure géologique sensible (marnes, ...). Certains secteurs sont ainsi répertoriés comme présentant des risques naturels. Ils sont localisés en retrait des zones habitées, sur des versants abrupts (éboulements et glissements localisés).

On citera en particulier :

- le glissement du Claps, toujours actif, qui est à l'origine de l'effondrement rocheux bien visible depuis la route
- le glissement de la montagne de L'Artillat
- les glissements localisés sur les versants ouest de la montagne que longe la ligne SNCF au nord du bourg
- les crues de la Drôme, qui provoquent des inondations en amont du bourg. Ainsi, en 1994, les fortes crues de la Drôme ont entièrement submergé la cuvette du Petit Lac.
Le Grand Lac et le Petit Lac jouent le rôle utile d'espace tampon avant le bourg, et lui assurent ainsi une protection contre les crues. Seul, un terrain a été inondé en aval du bourg.
- les crues du ravin de L'Artillat, qui charrie beaucoup de matériaux. Ainsi, la RD 93 a dû être protégée de ses débordements par la création à la sortie Sud du village, d'un bassin de réception qui stocke les matériaux charriés en amont de cette RD. Il doit être régulièrement vidé.

Le P.O.S. les identifie par un zonage spécifique NDr.

3. LES PAYSAGES

LUC-EN-DIOIS est une belle commune de montagne, représentatrice de la région naturelle du Diois.

La présence du Saut de la Drôme et surtout du Claps lui confère une identité forte, un repère géographique incontournable.

L'implantation du village au pied du Pic de Luc (1 080 m), qui s'élève dans l'axe de la vallée de la Drôme depuis le Nord ajoute encore un repère visuel fort.

Le point culminant de la commune s'élève à 1 270 m (Tête des Bourdons)

C'est donc le relief qui crée la structure paysagère ainsi que tous ses points forts et sa diversité.

On distingue ainsi des unités délimitées par le relief :

- ◇ La vallée de la Drôme au Nord du village, ouverte et lumineuse, habitée ; les reliefs boisés renforcent ses limites à l'Ouest et à l'Est, ainsi qu'au Sud, où le Pic de Luc amène naturellement le visiteur à orienter ses regards sur le village de Luc.
- ◇ Le village est avant tout un village-rue, resserré par le relief accidenté côté Est. Son caractère architectural est à la fois montagnard et provençal, représentatif du Diois.
- ◇ Le Claps, amoncellement de grosses pierres, est le résultat d'un gigantesque éboulement d'une assise du Pic de LUC aux environs de 1442, qui donna naissance, en barrant la rivière Drôme en deux points, à deux lacs, l'un dénommé « Grand Lac » (280 ha), l'autre « Petit Lac » (6 ha). Un village, ROCHEBRIANE, situé au bout du Grand Lac est alors englouti.

En 1561, les chartreux de DURBON (Hautes-Alpes) achètent le grand lac. Ils favorisent la vie des poissons et obtiennent d'excellents résultats. Une décision d'assécher les marécages qualifiés de nauséabonds est prise en 1753 mais la révolution arrive avant les travaux.

En 1804, le barrage est percé et la Drôme s'échappe et saute. Toutes les terres du grand lac sont alors transformées en champs fertiles.

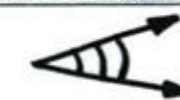
La route actuelle (RD 93) sillonne parmi ces blocs rocheux, offrant un paysage minéral exceptionnel qui contraste fortement avec les couleurs chaudes des cultures et forêts voisines.

- ◇ Entre le Claps et le Saut de la Drôme, les visions lointaines sont absentes : on butte sur la dalle lisse du Claps ou sur les versants forestiers. Le site ouvert du Petit Lac offre alors un îlot paisible.

- ◊ L'ascension au Saut de la Drôme ouvre un panoramique exceptionnel sur le Claps et la montagne de Salles (Clamontard).
- ◊ Le Grand Lac surprend par son ouverture et sa platitude. Ce secteur diffère de la vallée en aval par l'absence d'habitat à l'exception de la Madeleine, en retrait, et la ferme Rozière, située en aval du grand Lac.



PAYSAGE



Cônes de vue.



Repères visuels forts.



Éléments ponctuels remarquables.



Lignes de force (Crêtes).



Espaces ouverts, offrant des perspectives visuelles importantes ou perçues de loin (bas de malatras).



Unité paysagère homogène, ouverte, de caractère.



1/25 000

B - MILIEU SOCIO-ECONOMIQUE

1. DEMOGRAPHIE

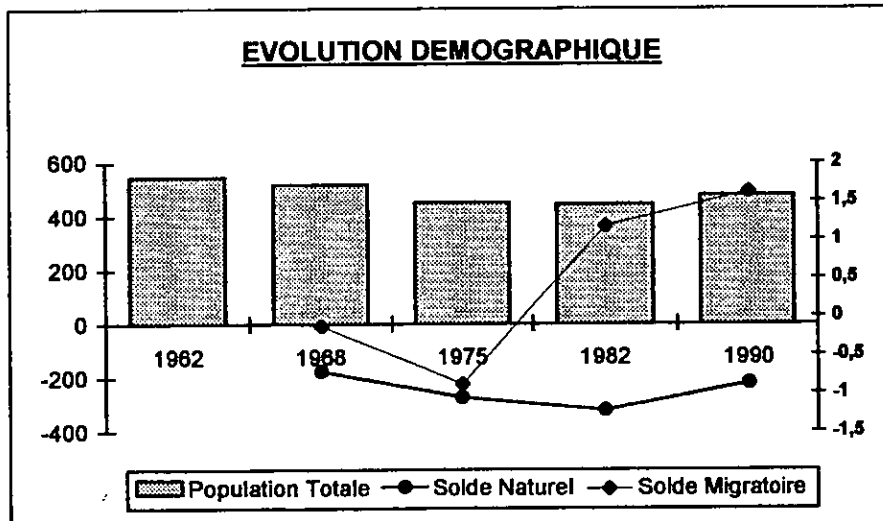
- ◇ 2 349 ha
- ◇ 478 habitants
- ◇ 40 % âgés de plus de 60 ans
- ◇ 19 % âgés de moins de 20 ans
- ◇ 149 actifs (36 %)

11. POPULATION TOTALE

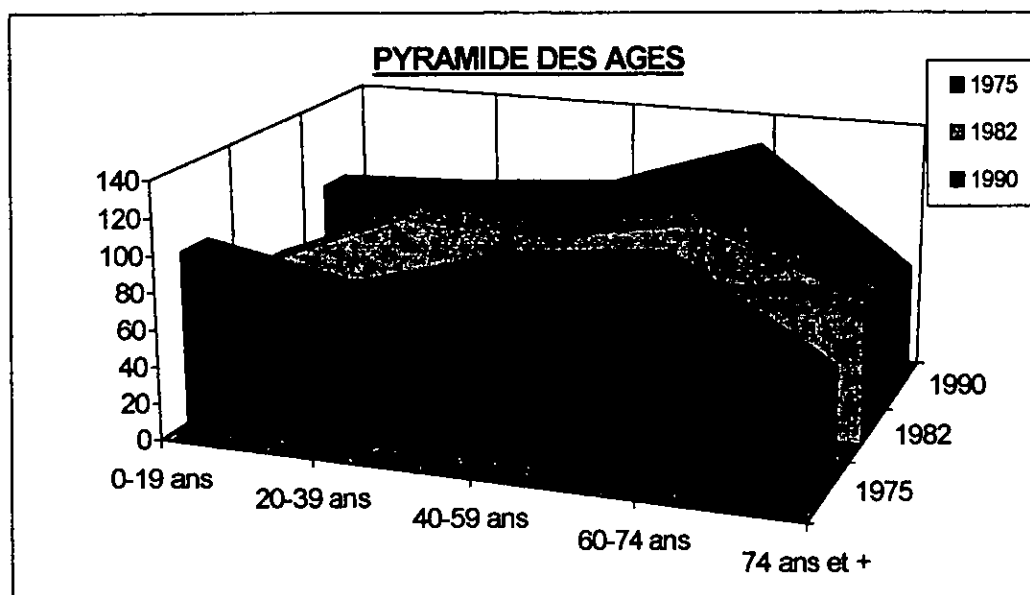
C'est en 1790 que LUC-EN-DIOIS est devenu chef lieu d'un canton qui compte aujourd'hui 17 communes. Après avoir atteint 1141 habitants en 1886, la population Lucoise n'a fait que décroître pour atteindre 444 habitants en 1982.

La démographie connaît depuis une légère reprise, grâce au solde migratoire qui redevient positif après une remontée engagée depuis 1982.

La population de 1990 retrouve les chiffres des années 1975, mais on est loin des 577 habitants de 1954.



Les nouveaux habitants de LUC-EN-DIOIS sont soit des retraités (ce qui expliquerait le pic de la tranche d'âge 60-74 ans) et des jeunes couples en âge d'avoir des enfants, d'où le léger redressement du solde naturel et de la tranche d'âge 0-19 ans).

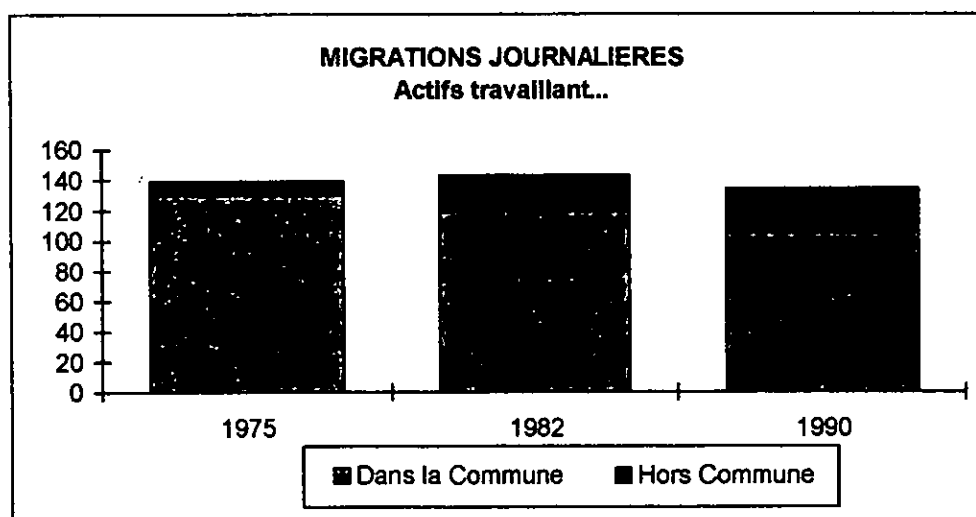


12. POPULATION ACTIVE

- ◇ 149 actifs
- ◇ 134 ont un emploi
- ◇ 90 salariés
- ◇ 4 agriculteurs

Elle est plus faible que la moyenne départementale, du fait d'une forte proportion de retraités.

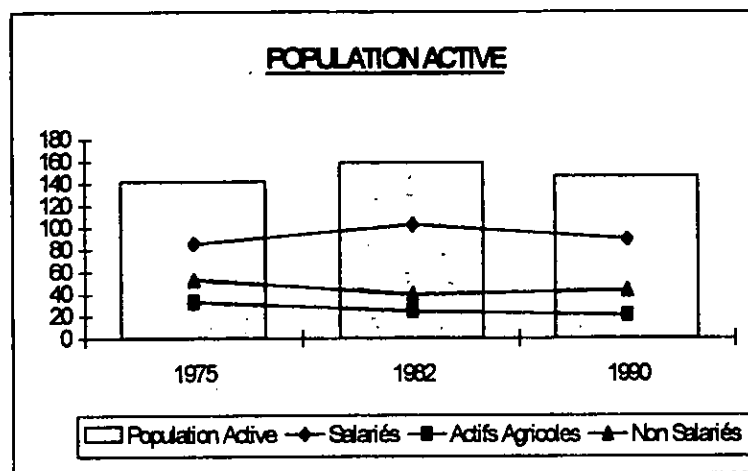
Le relatif isolement de LUC-EN-DIOIS des centres économiques importants (DIE est à 20 mn mais il ne constitue pas un pôle économique très important ; la vallée du Rhône est à 1 heure de route) amène la population active à rester travailler sur son territoire : ainsi, contrairement à l'évolution de la plupart des communes rurales, le taux d'actifs travaillant sur LUC-EN-DIOIS reste largement prédominante.



Mais c'est aussi pour cette raison que la croissance démographique est aussi faible.

Pour la même raison, la part de salariés est en légère régression, contrairement aux tendances générales.

Enfin, l'activité agricole, si elle est prédominante en matière d'utilisation de l'espace, concentre peu d'exploitations. Celles-ci sont en régression, comme ailleurs.



2. ACTIVITES ECONOMIQUES

21. L'AGRICULTURE

Aujourd'hui, quatre exploitants professionnels travaillent les terres de LUC-EN-DIOIS, avec les exploitants voisins de MONTLAUR-EN-DIOIS et POYOLS.

Traditionnellement, la commune de LUC-EN-DIOIS n'est pas agricole. Elle a toujours été rattachée au trafic routier de la RD 93 : lieu d'échanges de biens, de services, d'escale : gare SNCF, marchés, foire, services publics (poste, trésorerie, banque, gendarmerie, ONF, etc...).

Les doubles-actifs étaient par contre nombreux. Ils entretiennent leurs terres encore aujourd'hui, bien que retraités.

22. LE TOURISME

LUC-EN-DIOIS, de par sa situation sur la RD 93, itinéraire touristique entre la vallée du Rhône et GAP et surtout de par la qualité de son territoire, connaît une forte attractivité touristique estivale.

C'est un potentiel économique important, actuellement déjà bien exploité :

- 2 hôtels-restaurants (une vingtaine de chambres au total),
- 3 café-restaurants,

vivent de ce tourisme.

- La commune a équipé un camping-caravaning de 117 places et possède 10 gîtes communaux, dont 1 gîte d'étape.
- Enfin, deux centres de vacances privés (PTT : 100 enfants et l'Association « Le Moulin » : 80 enfants) accueillent des colonies l'Eté ou toute l'année pour le second : classes vertes, accueil de groupes, séminaires, ...

Les attractions principales sont :

- le vol libre (parapente et delta-plane avec site d'envol sur la montagne de Clamontard)
- l'escalade (nombreuses voies équipées au Claps),
- les randonnées pédestres et à cheval,
- les circuits VTT,
- la pêche,
- la baignade l'Eté au Claps.

23. AUTRES ACTIVITES

LUC-EN-DIOIS ne compte pas d'entreprises importantes, ce qui cause d'ailleurs un déficit en offre d'emplois salariés.

Les entreprises existantes sont avant tout des entreprises artisanales et commerciales (2 garagistes, 1 boulangerie, 1 boucherie, 1 épicerie, 1 librairie, 1 tabac, 4 restaurants, des entreprises de bâtiment et travaux publics, 1 poterie, 1 galerie d'art ouverte l'Eté, ...), et représentent une trentaine d'emplois.

La fonction de chef-lieu de canton de LUC-EN-DIOIS soutient le maintien de ces activités et surtout son attractivité touristique.

Le marché a lieu chaque vendredi matin sur la place centrale du village.

Le centre commercial le plus proche est à DIE (18 km).



3. SERVICES ET EQUIPEMENTS

31. SERVICES

L'école de LUC-EN-DIOIS accueille 102 élèves dans 4 classes (2 maternelles et 2 primaires). La moitié des enfants sont de LUC-EN-DIOIS, l'autre moitié concerne les enfants des diverses communes du canton.

Chef-lieu de canton, LUC-EN-DIOIS compte également la Trésorerie, la gendarmerie, un bureau de poste, l'ONF.

La gare SNCF accueille aussi un « point public » en milieu rural. La menace de fermeture de celle-ci préoccupe beaucoup la commune.

Les services médicaux sont assurés par un médecin, une pharmacie, un kinésithérapeute et une infirmière. On trouve aussi une banque et un cabinet d'assurances.

L'ensemble des emplois de services atteint une vingtaine d'emplois. LUC-EN-DIOIS possède un office de tourisme, 2 étoiles, ouvert toute l'année et qui organise de nombreuses manifestations culturelles et sportives. Il gère également pour le compte de la commune les gîtes communaux.

Enfin, cinéma itinérant, bibliothèque, vogue et fêtes diverses de LUC-EN-DIOIS en juillet et août apportent une vie culturelle et une animation régulière.

La salle des fêtes permet d'accueillir les différents événements associatifs et culturels. Elle sera prochainement doublée par une salle d'animation rurale intercommunale (avec MONTLAUR) place du Champ de Mars, dont l'achèvement est prévu fin 1998.

La salle des fêtes pourrait être rénovée (elle date de 1936 et possède un certain cachet), ou utilisée à d'autres fins.

32. EQUIPEMENTS COLLECTIFS

Ils sont composés par la Mairie, la salle des fêtes, un foyer des anciens, et une résidence pour personnes âgées regroupant 12 appartements.

Une église et un temple accueillent les fidèles.

Les équipements sportifs sont complets : terrain de football, piscine découverte avec eau chauffée, 1 boulodrome, 2 courts de tennis, terrain de basket, sites d'escalade et de parapente.

33. EQUIPEMENTS D'INFRASTRUCTURE

a) Eau potable :

Toutes les habitations sont raccordées au réseau communal, composé d'un réservoir de 475 m³ et d'un réseau principal, alimenté par le captage des Boulignons sur BEAURIERES et d'un petit réseau spécifique au hameau de Salles.

La ferme de Paulianne est alimentée par une source privée, qui est désormais protégée par un périmètre officiel (*voir notice annexe 5c1*).

A noter pour le village, la mise en service fin 1997 d'un système de traitement de l'eau par rayonnement U.V..

b) Assainissement :

L'assainissement collectif a fait l'objet de travaux d'aménagements et d'extensions importants.

Un collecteur principal a été mis en place en 1996 et aboutira à la future zone devant recevoir l'unité d'épuration (STEP ou lagunage) prévue en 1999, conformément au cadre du Contrat de Rivière Drôme.

c) Voirie :

Quatre routes départementales traversent et desservent le territoire communal : la RD 93 en premier lieu, qui relie DIE au Gapençais et les RD 61 et 61A (POYOLS), RD 174 (MISCON), RD 69 (CHATILLON-EN-DIOIS).

Une voie communale dessert le hameau de Salles.

d) Ligne SNCF :

Elle relie PARIS à BRIANÇON via VALENCE.

Cette ligne assure la desserte de LUC-EN-DIOIS une fois par jour :

1. le rapide PARIS-BRIANÇON passant à LUC-EN-DIOIS à 5 h 57 du matin et repassant en direction de PARIS à 22 h 46 ;

2. l'express VALENCE-BRIANÇON passant à LUC-EN-DIOIS à 15 h 26 et en direction de BRIANÇON-VALENCE à 14 h 47 ;
3. Il est prévu dès septembre 1998, la mise en place d'une nouvelle liaison journalière (T.E.R.) entre LUC-EN-DIOIS et VALENCE.

De nombreux trains supplémentaires circulent en périodes de vacances scolaires tout au long de l'année.



4. CONTEXTE INTERCOMMUNAL

41. LE DISTRICT RURAL D'AMENAGEMENT DU DIOIS (D.R.D.D.)

LUC-EN-DIOIS, membre du District Rural d'Aménagement du Diois qui gère divers services, comme la collecte des déchets, mais également qui organise, met en place et gère la réalisation d'opérations comme les opérations programmées de l'Habitat (OPAH)⁽¹⁾, Contrat de Pays (réalisé en 1986), etc...

42. LE CONTRAT DE RIVIERE DRÔME

Géré par le D.A.V.D., le premier contrat s'est réalisé sur la période 1990 - 1996. Il est maintenant terminé et a permis d'obtenir du financement pour le projet d'assainissement général de la commune.

A noter que la commune vient d'adhérer au nouveau Contrat de Rivière n° 2 s'étalant sur la période 1998 - 2004.

43. CONTRAT D'AMENAGEMENT GLOBAL DU VAL DE DROME DIOIS

Deux contrats d'aménagement global ont été signés par la Région dans la vallée de la Drôme, dans le Val de Drôme et dans le Diois. C'est ce dernier qui concerne la Commune de LUC EN DIOIS.

Ce contrat a pour objectif d'aider au développement économique local.

44. PROJET ROUTIER DEPARTEMENTAL

La RD 93 traverse la commune de LUC EN DIOIS du nord au sud. Il s'agit d'un itinéraire structurant pour le Département et d'intérêt régional, puisqu'il assure une des liaisons entre la vallée du Rhône et les Hautes Alpes, par la vallée de la Drôme.

Dans le cadre de la programmation des travaux, le Département prévoit l'aménagement de cette route sur l'ensemble de son itinéraire. C'est dans ce cadre qu'ont déjà été réalisés les travaux de déviation de CREST, de SAILLANS notamment, et que sera construite prochainement la déviation de DIE.

⁽¹⁾ Une OPAH a été réalisée de 1993 à 1996. Deux logements ont été rénovés.

La déviation de LUC EN DIOIS est également envisagée. Le Département a donc souhaité qu'un emplacement réservé soit créé afin d'annoncer cette future route.

La commune n'est pas favorable à ce projet, qui ne lui semble pas nécessaire dans l'immédiat. D'autre part, une réflexion globale préalable lui paraît indispensable à la fois sur la traversée du village et celle du Claps. Ces deux problèmes ne doivent pas être dissociés.



C - HABITAT ET URBANISATION

1. HISTORIQUE

(source : D.R.A.C.)

LUC-EN-DIOIS tire son nom du terme latin LUCUS qui signifie « bois sacré ». Généralement à proximité de ceux-ci se tenait depuis fort longtemps des cultes gaulois et des assemblées.

Lucus Augusti, Municipium Vocontiorum est situé dans la Vallée de la Drôme, à l'extrémité d'une vallée fertile et à l'entrée d'une zone montagneuse d'altitude, Luc, sur une des grandes routes transalpines, est la seconde capitale, après Vaison, des Voconces, petit Etat allié du peuple romain. Qualifié de Mancipium, il semblerait que Luc ait été un des hauts-lieux religieux des Voconces, fonction reprise à la fin du 1^{er} siècle, par l'agglomération voisine de Die/Dea Augusta (culte d'Antarta), qui devint au Bas Empire siège d'un évêché.

Pline l'Ancien nous fournit une liste des *opidda latina*, places qui sont dotées du droit latin, au lendemain de la Guerre des Gaules. Pour la première fois, à côté de noms déjà connus, apparaissent ceux d'établissements jusqu'alors inconnus comme Vaison ou Luc : *Vocontiorum civitatis foederatae duo capita Vasio et Lucus Augusti* (Pline : N. H., III, 4, 37).

On peut supposer que si le droit latin est accordé à ces deux centres, ils doivent déjà former le noyau d'une population. Avant la Conquête les Voconces sont dirigés par un Conseil et par un magistrat suprême. Les unités territoriales voconces possèdent également leur conseil présidé par un magistrat. Les organes sacerdotales s'exercent quant à elles à Luc. Lucus tire son nom d'un bois sacré abritant des cultes indigènes dont il est difficile à préciser la nature.

Certains de ces nouveaux centres de droit latin, comme Luc ou Vaison, sont éloignés des voies principales de communication méridionales et rhodanienne (Duby 1980, p. 92). Toutefois, selon H. Desayes (Desaye 1964), Luc se situe sur la route reliant Valence à Gap, suivant la vallée de la Drôme, ce qui lui confère une certaine importance.

A partir de la Conquête romaine, ce lieu s'est développé sous forme d'agglomération. Sur le territoire de la cité, les Voconces sont répartis en 19 *oppida ignobilia* (Pline : N. H., III, 4, 37) ainsi qu'une autre ville au statut colonial honorifique : Die. En 44 avant Jésus Christ, le peuple des Voconces est allié de Rome et ses deux capitales Vaison et Luc, jouissent du droit latin. Cette bipolarisation n'est pas de nature politique ; en effet, l'antique séparation entre sacré et politique est entérinée par le *foedus* qui reconnaît formellement dans une même cité deux centres de rang équivalent, mais conservant des fonctions différentes : Vaison, capitale politique et Luc, puis Die, capitale religieuse. En effet, pour une raison inconnue, vers la fin du 1^{er} siècle, Die également dynamique sur le plan religieux supplante Luc comme capitale religieuse. Par ce traité, Rome reconnaît une réalité non-romaine.

Pourtant, rapidement, avec le développement du culte de l'Empereur, l'antique séparation entre prêtres et magistrats s'évanouit et avec elle, la spécialisation des capitales voconces devient caduque. La dernière mention de Luc à l'époque gallo-romaine date de 69 avant Jésus Christ. Il s'agit d'un passage de Tacite (Tacite : H., 1, 66) dans lequel il décrit la marche de Fabius Valens, général de Vitellius qui aurait détruit Luc que Tacite qualifie de municipium Vocontiorum. Luc fait partie de ces agglomérations secondaires gallo romaines qui soit sont réellement détruites, soit disparaissent de nos sources. Il reste que les devenirs urbains sont souvent difficiles à appréhender.



2. EVOLUTION

- ◇ 351 logements
- ◇ 50 % antérieurs à 1915
- ◇ 80 % de maisons individuelles
- ◇ 7 fermes

21. GENERALITES

L'urbanisation de LUC-EN-DIOIS est traditionnellement centrée sur le village, puisque l'on ne recense qu'un seul hameau, à Salles, et 7 fermes isolées dispersées sur le reste de la vallée.

Rural, le village compte exclusivement un habitat individuel, aggloméré le long de la RD 93, plus lâche dans ses extensions récentes.

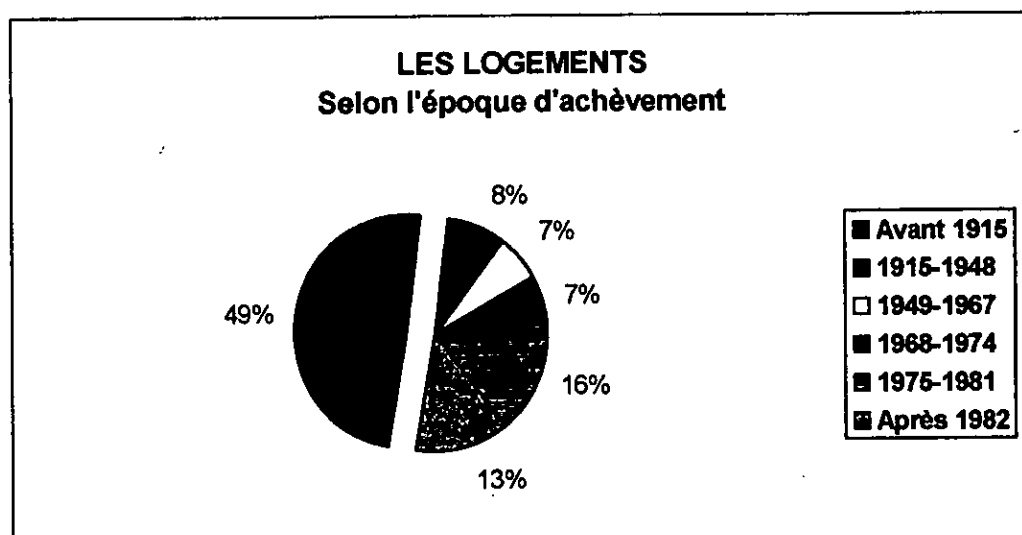
Les seuls immeubles collectifs sont récents, il s'agit de la gendarmerie, de la maison de retraite et d'un immeuble H.L.M. de 11 logements.

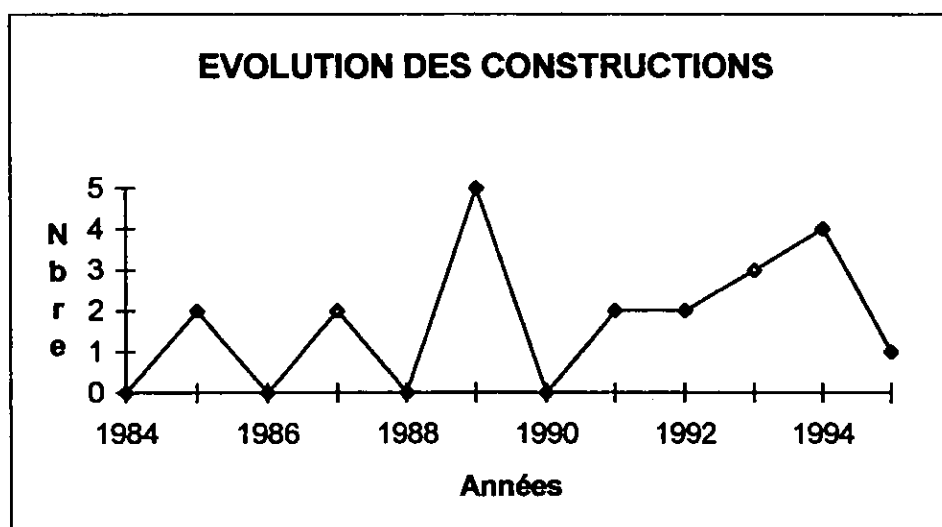
22. PARC DE LOGEMENTS

La progression du nombre de logements est corrélative à l'évolution démographique, c'est-à-dire très lente :

- la moitié du parc est antérieur à 1915,
- 22 % seulement ont été construits entre 1915 et 1975.

Depuis 1975, la croissance est plus forte : plus de 10 % entre chaque recensement.

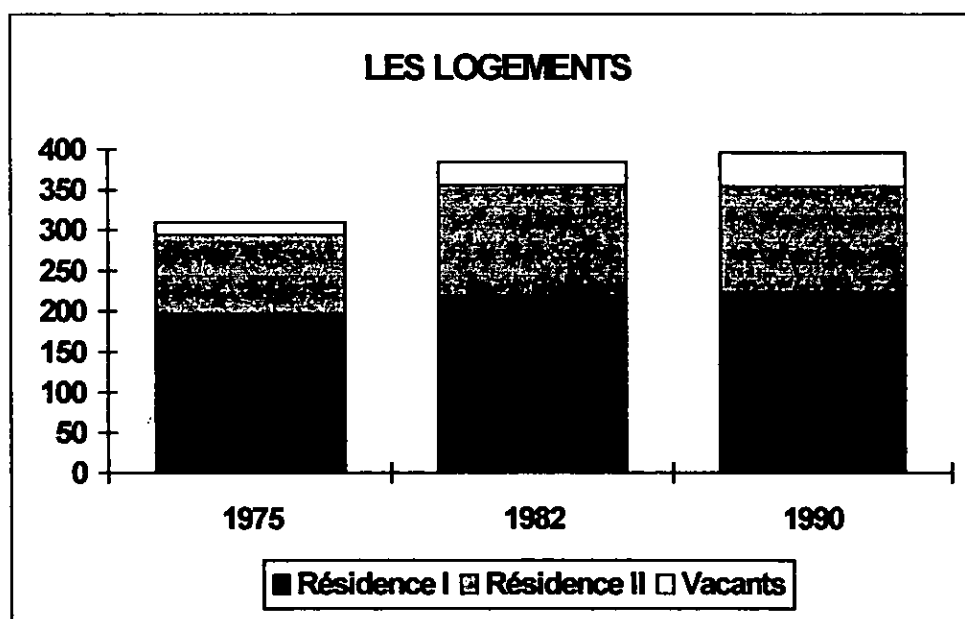




Le rythme moyen de constructions nouvelles est de 2 par an depuis ces 10 dernières années. Elle est liée à l'ouverture de 2 lotissements et aux constructions successives des logements H.L.M., de la gendarmerie et de la maison de retraite.

Mais parallèlement, on relève une augmentation du nombre de logements vacants, principalement situés dans le vieux village, trop vétustes ou ne correspondant plus à la demande (absence de jardins, ...).

La baisse relative du nombre de résidences secondaires serait liée à l'installation définitive de retraités sur LUC-EN-DIOIS.



23. TENDANCE

Dans l'ensemble, la pression foncière est assez faible. Les lotissements sont entièrement remplis.

Mais on notera une certaine rétention foncière et un prix du terrain assez élevé, qui semblent freiner l'installation des jeunes familles. Les lotissements semblent bénéficier surtout aux retraités, tandis que le locatif offre aux jeunes des logements accessibles.

Le parc de logements actuel offre une trentaine de logements locatifs, dont 8 locatifs sociaux (maisons HLM) et 4 logements communaux.

Parmi ses projets urbains, la commune envisage la constructions de quelques logements locatifs supplémentaires, soit dans des bâtiments anciens qui seraient rénovés, soit dans des constructions neuves. Elle souhaite ainsi satisfaire une demande importante en locatif.



2^{ème} Partie**LES NOUVEAUX OBJECTIFS DU P.O.S.****A - LES ORIENTATIONS****B - TRADUCTIONS DES OBJECTIFS
DANS LE ZONAGE ET LE REGLEMENT**

A - LES ORIENTATIONS

1. RAPPEL DES ORIENTATIONS DU P.O.S. DE 1985

Le P.O.S. de 1985 a été élaboré avec les objectifs suivants :

- ouvrir des terrains à l'urbanisation pour autoriser une reprise démographique,
- créer des zones NA qui permettent à la commune de programmer dans le temps les équipements urbains,
- rechercher des opportunités d'acquisitions foncières pour construire des logements locatifs communaux,
- extension des installations de loisirs, de sports et d'accueil touristique et amélioration des liaisons avec le centre-village.



2. BILAN DU P.O.S. APRES 11 ANS D'APPLICATION

Le P.O.S. de 1985 offre des surfaces constructibles très confortables compte tenu du rythme de constructions constaté, à savoir 2 permis de construire par an en moyenne.

La révision ne nécessite pas de rechercher une extension des zones constructibles.

Bilan des surfaces disponibles à la construction

Zone	Surface Totale (ha)	Surface Disponible en 1985 (ha)	Surface Disponible en 1996 (ha)
• UA	7	0	0
• UC	19	9,2	6,5
• INA (NAa)	5,2	5,2	3,1
• IINA (NA)	5,4	5,4	5,4
Total.....		19,8	15



3. LES OBJECTIFS DE LA REVISION

Il s'agit :

- 1) de maintenir une offre de terrains constructibles suffisante pour assurer une croissance démographique correcte,
- 2) de rechercher un nouveau site d'accueil d'activités, l'existence au P.O.S. actuel d'une zone d'activités NCb non équipée en bordure de la RD 93 n'étant plus adaptée :
 - aux exigences d'assainissement qui interdisent les zones d'activités non raccordées à un réseau collectif,
 - à la Loi Barnier qui impose un retrait de 75 m de l'axe de la RD 93 à toute construction nouvelle en zone non urbanisée.

De plus, du point de vue des paysages, ce secteur, situé juste à l'entrée Nord de LUC-EN-DIOIS, offre une perspective intéressante sur le village et son église, implantés au pied de la montagne du Pic de LUC ; il présente donc une sensibilité visuelle forte.

Cette zone n'étant pas encore bâtie (un seul permis de construire accordé), son déclassement a été décidé.

Il s'agissait de trouver alors un autre lieu pour accueillir les entreprises nécessitant une surface importante, incompatible avec les zones UA et UC.

- 3) de prendre en compte à travers le zonage la présence de zones sensibles du point de vue de l'environnement : captage d'eau potable, risques naturels, sites naturels inscrits, zones inondables, etc.,
- 4) adapter le P.O.S. aux nouvelles contraintes législatives issues de la Loi sur l'Eau, la Loi sur les Paysages, la Loi sur l'Environnement,
- 5) aménagement au « Petit Lac » :

Initialement, un projet de création d'un petit plan d'eau naturel sur ce site était envisagé depuis de nombreuses années, de la part de la commune d'abord, puis dans le cadre d'une réflexion sur le développement touristique du Diois par le District.

Les différents contraintes liées à l'environnement et le futur classement du site interdisent la création de ce petit lac.

Un projet d'aménagement du site existant est à l'étude :

- quelques améliorations du site, notamment la parking en amont du Saut de la Drôme avec sanitaires et la passerelle sous le viaduc SNCF ;

- réalisation d'une étude globale sur l'utilisation actuelle et future du site, permettant d'établir un plan de gestion et de cadrer les aménagements futurs, en particulier les sites d'escalade et sentiers de randonnées ;
- prise en compte de la présence de piétons sur la RD 93 par le S.T.D. : l'élargissement des ponts et la mise en place de trottoir devraient être intégrés dans la programmation départementale des routes.

A noter enfin que ce site, inscrit, devrait être prochainement classé.



4. NOUVELLE CAPACITE

Le tableau des surfaces ci-après récapitule les surfaces de chaque zone créée.

La capacité globale est ainsi majorée de 7 ha environ, englobant la nouvelle zone NAa aux Sagnes et la future zone d'activités NAai.

Elle reste donc tout à fait confortable pour les 10 années à venir, même en tenant compte de la forte rétention foncière.

Zones	P.O.S. 1989 Surface totale (ha)	P.O.S. 1998 Surface totale (ha)	Surface disponible (ha)
UA	7	10,3	0
UC	19	27,4	14,7
UL		9,5	1,5
US	29,5	28,3	/
NAa (INA)	5,2	1,2	1,2
NAai		2	2
NA (IINA)	5,4	5,3	/
Sous-Total....	67,1	84	15,9 habitat 2 activités 1,5 loisirs
NC	375	240	/
ND dont : ND NDr NDs NDc	1 907,5	2025 1 727 176 113 9	/
Sous-Total.....	2 282,5	2 265	
TOTAL.....	2 349,6	2 349	
Espaces boisés classés	0	1 355 ha	



- Cette zone dispose de la proximité des réseaux mais elle est enclavée et les accès existants sont malaisés. Son urbanisation nécessitera des travaux préalables de voirie que la commune ne peut envisager

aujourd'hui. C'est pourquoi elle a été classée en réserve NA. A l'occasion de son aménagement, la commune veillera à ce que les aspects paysagers et architecturaux soient pleinement pris en compte.

- ♦ **Quartier du Moulin** : elle est limitée au prolongement de la zone urbaine jusqu'au niveau de la station d'essence. Son urbanisation fera l'objet d'une réflexion préalable sur le paysage et l'architecture, afin de répondre aux exigences de la Loi Barnier.

En outre, un **secteur NAI** est créé sur le site du terrain de sport, dans l'attente de son équipement en assainissement.

♦ **Zone NAai :**

Il s'agit de la future zone d'activités qui devra faire l'objet d'un aménagement global cohérent.

Elle est destinée à accueillir les entreprises qui ne peuvent s'implanter ou rester en zone urbaine UA et UC pour des raisons d'espace ou de voisinage incompatibles (dépôts, entrepôts, bruit, poussières, ...).

Elle ne recevra par contre pas d'activités polluantes.

♦ **Zone UL :**

Elle correspond aux zones inscrites IIND du P.O.S. de 1985. Il s'agit des 2 centres de séjour PTT et Le Moulin.

♦ **Zone NC :**

Elle est étendue à l'ensemble des terrains cultivés, notamment à Salles, aux Villardons, à Paulianne.

Par contre, les terrains de faible surface et isolés des bâtiments, ont été classés en zone naturelle ND.

Ils restent bien entendu cultivables , mais les constructions y sont interdites.

♦ **Zone ND :**

Elle couvre l'ensemble des espaces naturels non habités, c'est à dire les reliefs et les forêts. Elle est étendue aux berges de la Drôme vers le village ainsi qu'aux espaces sensibles du point de vue paysager (entrée Nord).

En particulier, tous les terrains soumis au régime forestier, c'est à dire à vocation forestière affirmée sont classés en zone ND ; ils sont en outre en espaces boisés classés.

3. LES EMPLACEMENTS RESERVES

Des emplacements réservés sont créés. Ils ont pour vocation :

- l'amélioration de la circulation et la desserte locale,
- la création d'équipements publics : équipement d'épuration, la déchetterie intercommunale, l'extension du camping,
- l'évacuation des eaux pluviales,
- la desserte du site de parapente, aujourd'hui assurée par un chemin privé que la Commune souhaite acquérir.

A ce sujet, suite à la réalisation récente d'un relevé topographique détaillé, il a été nécessaire de recalculer le tracé de ce chemin afin d'avoir un document exact dans le P.O.S. opposable ; il avait en effet été dessiné à partir d'un plan approximatif qui s'avère erroné.



4. ESPACES BOISES CLASSES

Ils couvrent les forêts de protection des versants montagneux, la ripisylve de la Drôme, ainsi tous les boisements présentant un intérêt forestier, écologique ou paysager.

Le P.O.S. actuel ne classait aucun boisement.



3ème Partie

MISE EN ŒUVRE DU P.O.S.

**A - RESPECT DES DOCUMENTS DE PLANIFICATION
ET DES GRANDES LOIS D'AMENAGEMENT**

**B - PRISE EN COMPTE DE L'ENVIRONNEMENT ET
DES PAYSAGES**

C - MISE EN ŒUVRE DU P.O.S.

A - RESPECT DES DOCUMENTS DE PLANIFICATION ET DES GRANDES LOIS D'AMENAGEMENT

- ◆ Le territoire de la commune de LUC-EN-DIOIS s'inscrit dans le Plan d'Aménagement Rural approuvé le 16 mai 1975 par Monsieur Le Préfet de la Drôme.

Parmi les objectifs du Plan, on relève :

- désenclaver le Diois par l'amélioration de la RD 93,
- maintenir la population sur place,
- et, plus singulièrement, élaborer un P.O.S. à LUC-EN-DIOIS,

Par son existence même, par ses objectifs propres, et par ses prescriptions et dispositions relatives à l'exploitation de la RD 93, le P.O.S. de LUC-EN-DIOIS est parfaitement compatible avec les orientations locales.

- ◆ Les prescriptions de l'article 37 de la Loi du 7 janvier 1983 sont respectées dans le P.O.S. de LUC-EN-DIOIS. Dans une optique de limitation d'utilisation de l'espace, il détermine :
 - les conditions de préservation des activités agricoles tant par le zonage en NC que par le règlement interdisant toute construction et installation autre que celles liées à l'agriculture.
 - les conditions de protection des espaces forestiers, des sites et des paysages tant par le zonage en ND que par le règlement interdisant toute construction nouvelle.
- ◆ D'autre part, il prévoit un périmètre d'extension des organismes de vacances et des installations de camping et de loisirs, c'est-à-dire un développement de l'activité touristique qui constitue l'essentiel de l'économie de la commune.

Les zones constructibles (inscrites en U et NA) sont largement suffisantes pour satisfaire les besoins présents et futurs en logements.

- ◆ Par ailleurs, le P.O.S. est cohérent avec les servitudes d'utilité publique, lesquelles sont reportées sur les documents graphiques à titre de rappel et font l'objet d'un tableau contenu dans les annexes du dossier.



B - PRISE EN COMPTE DE L'ENVIRONNEMENT ET DES PAYSAGES

♦ Prise en compte de l'environnement

Hormis le périmètre d'urbanisation limité aux abords immédiats du bourg, le territoire est inscrit au P.O.S. en ND pour les espaces naturels et boisés, et en NC pour les terres cultivées ou susceptibles de l'être.

La révision prend en compte des caractéristiques nouvelles de l'environnement, relatives à l'eau notamment :

- protection stricte des périmètres de protection des trois captages d'eau potable (NDs),
- protection des zones inondables (NDR) et des bords de la Drôme (ND).

Elle localise dans le zonage les secteurs où existent des risques d'éboulements en NDR (voir première partie, paragraphe 2.1.).

♦ Prise en compte des paysages

Elle intègre clairement désormais les sensibilités du paysage :

- classement en zone inconstructible (ND) l'entrée Nord de LUC-EN-DIOIS (*l'esprit de l'article 52 de la Loi Barnier est ainsi pleinement respecté*),
- classement en zone NDs du site naturel inscrit à l'inventaire national du Claps.
- obligation, sauf contrainte technique justifiée, des lignes EDF et Télécom.

Enfin, tous les espaces forestiers sont protégés (classement en espaces boisés classés) tant pour les paysages que pour l'environnement.

♦ Protection du patrimoine archéologique

La recherche archéologique à LUC-EN-DIOIS est ancienne.

Dès le XVII^e siècle, des trouvailles archéologiques attestent de l'existence d'une agglomération antique. A partir de la Conquête romaine, ce lieu s'est développé sous forme d'agglomération.

Au XIXe siècle, les travaux d'aménagement se multipliant, ce ne sont plus seulement des découvertes ponctuelles, mais des éléments de bâtiments qui sont mis au jour.

Un site archéologique nécessite une protection sur le territoire de la Commune. Le terrain concerné a été acquis par cette dernière et classé en zone ND.

La liste des sites répertoriés est jointe en annexe.



C - MISE EN ŒUVRE DU NOUVEAU P.O.S.

La mise en œuvre des nouvelles dispositions du P.O.S. commence par la réalisation d'une unité d'épuration (lagunage ou station d'épuration) qui traitera les eaux usées du village actuel et de ses futures extensions.

Afin d'éviter des investissements dispersés, des zones NAa et NA sont créées partout où se posent des problèmes de desserte ou de réseaux.

La vocation du dernier espace libre au village, derrière l'église, a fait l'objet d'une réflexion importante par la commune (quels équipements, quel aménagement envisager ?) ; une esquisse a été élaborée. Elle a permis de déterminer les emplacements qui devront être réservés aux équipements collectifs, sanitaire public, parkings et circulation.

L'urbanisation de ce quartier constituera une opération communale importante. Elle devrait concourir à un développement structurant du village, offrir éventuellement des logements locatifs, assez recherchés, désencombrer la traverse en offrant un parking suffisamment grand, etc.

Enfin, les divers emplacements réservés créés montrent le souci qu'a la commune de prévenir les problèmes de circulation comme les besoins en équipements collectifs.

Ainsi, le quartier des Horts, partiellement urbanisé, ne possède pas une desserte confortable, les rues sont étroites et le débouché sur la RD 93 peu dégagé. C'est pourquoi la partie Nord est maintenue en zone NA.

Lorsque son urbanisation sera envisagée, la commune engagera des travaux de voirie sur le ravin de LUC-EN-DIOIS (pont) qui permettront de desservir le quartier depuis la route de CHATILLON dans de bien meilleures conditions (contre l'aire de jeux communale).



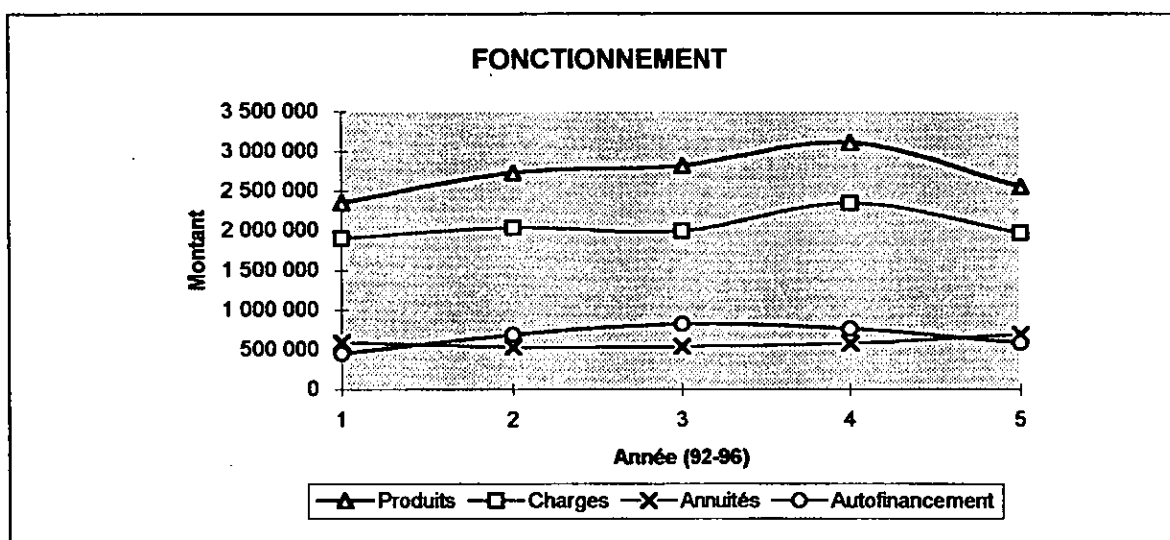
Finances communales :

- **Budget de fonctionnement** : 3 000 000 F en moyenne, stable.

- ◊ Principales recettes : dotations de l'Etat et impôts locaux
- ◊ Principales dépenses : Personnel et charges à caractère général.

L'excédent de fonctionnement permet d'alimenter un fond de roulement qui a été confortable jusqu'en 1995 (marge d'autofinancement de 500 000 F/an).

A partir de cette année 1998, les bénéfices de la micro centrale apporteront une recette nouvelle (qui sera toutefois variable, en fonction des conditions météorologiques). Construite sur un investissement communal très important, elle dégage désormais des bénéfices conséquents lors des bonnes années de turbinage.



- **Budget d'investissement** :

- ◊ Principales recettes : excédent de fonctionnement, emprunts, dotations et subventions ;
- ◊ Principales dépenses : travaux.

Les investissements réalisés sont stables depuis 1994 (1 500 000 F/an). Par contre, les recettes sont par contre plus irrégulières (décalages dans le temps avec les subventions et dotations). Aucun emprunt n'a été contracté depuis 3 ans (1995, 1996 et 1997).

Les investissements de ces dernières années ont notamment permis d'agrandir le camping municipal et d'aménager des logements locatifs.

Cette année 1998, la commune a réalisé 2 emprunts destinés aux travaux suivants :

- Construction d'un établissement rural intercommunal, rénovation de la piscine, aménagement de la traversée du village (1^{ère} tranche) ;
- Construction d'un système d'épuration (lagunage ou STEP).

Elle a enfin prévu, dans les années à venir, de terminer la traversée du village, l'aménagement des places et la construction de logements locatifs supplémentaires.

La commune devra également réfléchir sur sa future Mairie, celle existante étant devenue trop petite et très mal adaptée pour recevoir du public (non accessible aux handicapés).



ANNEXE :
Liste des sites archéologiques répertoriés par la D.R.A.C.

I - GISEMENTS DANS L'AGGLOMERATION ANTIQUE.

- site 14985

Dans un enclos, à l'extrémité orientale de Luc, à droite
villa gallo romaine

Découverte fortuite en 1824, de murs de 3 m. d'épaisseur sur une longueur de 49 m avec divers appartements (Lacroix, *B.D.*, 1892, p. 427). D'après Long (Long, *Voc.*, p. 140) qui a mesuré les appartements : au centre une pièce carrée de 6m., un péristyle et une grande pièce de 12 m. sur 5 (maison ou palais d'un grand fonctionnaire) (Odiot 1990).

- site 6029

Lors de la reconstruction de la Mairie
structures non datées.

A 2 m. de profondeur, bloc de forme quadrangulaire percé de quatre cavités de tailles différentes et rangées dans l'ordre de leur proportion de capacité :

- contenance des trois plus grandes cavités (mesures anciennes) :
30 litres, 10 litres, 3 litres 75

- mesures actuelles :

1er : 27 litres ; 2ème : 9 litres ; 3 ème : 3 litres 37 cl ; 4 ème : 56 cl.

Ce pourrait être un étalon de mesures gallo romaines (perdu).

cf : LACROIX.(A.) - Chroniques, *B.S.A.S.D.*, t-VI, 1871, p. 206.

travaux urbains 1872.

- site 6037

Bourg

Sous la route nationale, entre le rue du Puey de Luc et le champ de foire

- En faisant le garage de Mr. Perrier, au champ de foire, on a mis au jour en 1953, un mur antique en petit appareil (5 assises) sur 2,30m de longueur, de direction parallèle qui mène à la gare.

- gallo romain : travaux d'adduction d'eau en 1963

En avant, sur le Champ de Foire, on a trouvé des vestiges de mortier de tuileau, fragments de poterie et de marbre, ainsi que la base d'une colonne carolingienne (déposée chez Mr Perrier).

Vu en 1954 par Mr Desaye, un chapiteau.

- losanges de porphyre rouge de 0,21 m x 0,12 m. (Musée de Die).

Gallia, Informations Archéologiques, Paris, 1964, t-22, fasc. 2, p. 535

- site 25330

Bourg

Route N 96

face au champ de Mars

dépôt monétaire : 1er s. av. J.C. (as de Nîmes)

découverte fortuite 1991

labour

- site 14986

place de la Fontaine, près de la R.N. et de l'avenue de la gare

Mur gallo romain

canalisation gallo romaine

tombes sous tuiles et sous lauzes de section quadrangulaires du Bas-Empire :

Tombe avec une monnaie de Mithridate II en argent (123 av. J.C.) dans une tombe sous tuiles trouvée en 1955.

découverte fortuite 1957

- site 14987

vis à vis du lavoir public,

Av. de la gare

Structures du 1er s. ap. J.C.

inventaire

En 1892, à 1,50m de profondeur, moitié droite d'une mosaïque polychrome : quatre têtes de taureaux, entourées de quatre médaillons carrés avec des étoiles à six rais et de deux rectangles avec losanges et encadrement de feuilles de vigne, de plus six autres médaillons carrés, dont un (sur le panneau central) porte le nom sur fond blanc : *Q. AMITEIUS ARCHITECTIS FECIT* (Musée de Valence)

cf : Allmer, Renf., 1892, p. 100, n° 68

Lacroix (A.), *B.D.*, 1892, p. 423 : 1893, p. 192

Lafaye. - *Inventaire*, I, n° 137

Epérendieu, *ILGN*, 232

Musée de Valence, 1914, p. 15

Lanchat 1875

Lavagne.

- site 6034

Place des Horts

Bourg

- En bâtissant les douches à droite de la route venant de Die, mosaïque gallo romaine avec motifs variés : fleurs, serpents, rinceaux....
- sarcophages gallo romains monolithes sans mobilier.

- site 14988

Place de la fontaine, près de l'emplacement de l'ancienne église

Bourg

- tombes en tuiles
- inscription : Ier s. J.C.

En 1864, fragment d'inscription se rapportant à un édile des Voconces, de la tribu *Vollinia*, trouvée dans la démolition de l'ancienne église

Allmer, *B.D.*, 1876, p. 307

C.I.L., 1579

Lacroix, *B.D.*, 1892, p. 424.

- inscription : VI^e s.

découverte fortuite 1950

- site 14989

Sous la nouvelle église

- vestiges mobiliers métalliques gallo romains

En 1844, dans les fondations de la nouvelle église : *simpulum* en bronze

cf : Lacroix (A.), *B.D.*, 1892, p. 427.

Long, *Voc.*, p. 141. Musée de Die.

- site 14990

Devant la mairie,

Bourg

sarcophage gallo romain monolithe sans mobilier
installation de réseaux.

- site 6031

Place du Champ de Mars, sous la rue menant

Bourg

éléments de décoration gallo romains
mur gallo romain
construction

- site 7014

Bourg

villa gallo romaine
inventaire

- site 6032

Bourg.

Lotissement municipal.

Les Tourettes

Au nord, et à 500m du village actuel, entre la route de Menglon et la voie ferrée :

- lors de la construction de la **maison Sachai** (1977) : traces de murs parallèles au talus de la terrasse naturelle, sol de cailloutis, couches archéologiques : *tegulae* et *imbrices*, débris de cuisine, clous, fragments de sigillée (I-IIe s.) et commune.

- lors de la construction de la **Maison Samuel** (1978) : traces de murs, caniveaux ou égouts en pierre sous des remblais, dalle, et fragments de sigillée, de sigillée claire, sigillée africaine,

cf : LONG 1849 : LONG (J.-D.). - *Recherches sur les antiquités du pays des Vocontiens*, 1849, p. 418 sur le quartier d'Herculey : on serait dans le *suburbium* de *Lucus Augusti*

- site 25332

Les Tourettes

Habitat gallo romain : mur appareillé, couche de charbon et sol de cailloutis.

Niveaux enfouis à 0,60m de prof. et épais de 1,40m.

construction maison individuelle 1977

bâti

- site 25339

Les Tourettes

statuette gallo romaine en bronze de Probus : IMP C MAVR

PROBUS AUG sur une face

CONCORDIALA sur l'autre face

A-XXI sur face inf.

(diam. 2,1 cm)

construction 1977 d'un lotissement

- site 27010

La colline aux Genets

La Tourette

fosse : époque chasséenne

niveau d'occupation du néolithique

niveau d'occupation campaniforme

niveau d'occupation du bronze final

niveau d'occupation gallo romain

construction 1992

- site 14991

Lotissement du champs du Clos : 1990 Bourg.

Depuis plusieurs années : mortier de tuileau, fragments d'enduits rougés, céramiques communes (fonds, anses, bords, pelves), monnaies de Nîmes, de Marc-Aurèle, de Constantin, de criaspus, de Constantin II, sigillées décorées ou non, dont deux marques : *MASVET* (Lezoux : Hadrien Antonin), et *FESTVS* (Lezoux : Trajan Antonin), fragments de marbres de revêtement.

Des pégaus et des tombes sous tuiles auraient été trouvées (Haut Moyen Age).

Aout 1988 : deux tamboursq de colonnes cannelées en calcaire

mai 1989 : grande dalle de calcaire travaillée à la gradine et au grain d'orge ; fragments d'entablement décoré d'une rangée de feuilles d'eau très stylisées, d'oves avec dards, de denticules et de rais.

traces de murs, fragment en pierre dont la moulure en cavet profond était décorée d'un dard entre deux feuilles d'acanthé et statue d'orateur en marbre.

sondages T. Odiot avril-juin 1990

sondages P. Réthoré - rapport 1990.

1992 : constitution d'une réserve archéo (parcelles 9 et 10 = 1700 m²).

Parcelles acquises en 1993 par la municipalité.

«Situées à la base d'un cône de déjection, un important recouvrement (environ 5m.) a largement contribué à la bonne fossilisation du site depuis peut-être l'époque préhistorique (**Niveau d'occupation de l'Age du Bronze**), augustéenne jusqu'au Ve s..

- Dès le courant du Ier s., apparaissent des traces de réutilisation de matériaux appartenant à un édifice monumental (statue d'orateur en marbre (drapé et *capsa*), fragments de frises, d'entablements décorés, tambours de colonnes cannelées et le chapiteau recueillis lors des travaux de viabilisation du lotissement)

Les II et IIIe s. sont bien représentés sur le site : l'occupation et surtout la poursuite de la récupération d'éléments d'architecture monumentale se poursuivent.

Il est difficile de préciser les différentes formes prises par les occupations postérieures. La stratigraphie ne montre aucun hyatus entre le Ier et la fin du IVe s., ou la 1ère ½ du Ve s..

A cette époque, un ou plusieurs grands bâtiments sont encore en fonction. Leur plan, incomplet en raison de la faible superficie de la fouille, surprend par son importance.

Une tombe d'enfant en coffre de tuile semble être installée postérieurement à l'édifice principal. L'importance des récupérations postérieures, et surtout les lessivages dus à la forte déclivité du terrain et aux régimes des pluies de cette région, ne permettent pas d'affirmer que la tombe n'ait pas pu être installée dans un édifice clos dont les sols auraient été postérieurement érodés.

- site 25333

Le champ du Clos

niveau d'occupation gallo romain avec céramique, fragments architecturaux....
fouille diagnostic (P. Réthoré) 1990

- site 25334

Le champ du Clos

Quartier d'habitation gallo romain (Ier au Ive ap. J.C.)
Nombreux éléments architecturaux (colonnes, entablement....) en remploi et
tranchée de récupération importante marquant l'éventuelle présence d'un temple :
Ier s. ap. J.C.
inhumations du Bas Empire : tombe d'enfant postérieure au IVe s.
fouille diagnostic (P. Réthoré) 1991

- site 25335

Le champ du Clos

grand mur gallo romain de soutènement
diagnostic (P. Réthoré) 1990

- site 25336

Le champ du Clos

industrie métallurgique gallo romaine : atelier de bronzier (charbon de bois,
scories, parois de four.....)
diagnostic (P. Réthoré) 1990

- site 25337

Le champ du Clos

voie et égout gallo romains
diagnostic (P. Réthoré) 1990

- site 14992

Terrain Riou,

la Colline aux Genets

industrie céramique néolithique
niveau d'occupation protohistorique
habitat Ier s. ap. J.C.
une marque sur sigillée trouvée en 1988
fouille 1988

- site 14993

En face du temple

Bourg.

murs gallo romains
découverte fortuite 1963

- site 14994

Devant la cure n° 93

Bourg

mur gallo romain de 6 assises (1,50m d'élévation)
découverte fortuite 1965

- site 14995

Près du sarcophage de la Mairie

Bourg

canalisation gallo romaine : couvercle en dalle et parois en moellons, quelques
fragments d'amphore
découverte fortuite 1964

II - SITES LOCALISES N'APPARTENANT PAS A L'AGGLOMERATION.

- site 6030

Sur les pentes qui flanquent la montagne de Cerne, au dessus du lit de la
Drôme

Pauliane

villa gallo romaine : II^e s. ap. J.C. : murs, tuiles, céramique grise (II^e s.?) et
commune, dolium, os d'animaux, monnaies III^e s. (de Lucilla à Valentinien I^{er}),
applique de bronze, tesselles,
fouille clandestine.

Gallia, Informations Archéologiques, Paris, 1968, t-26, fasc. 2, p. 593.

- site 6028

Au nord de la ferme de Pauliane

Pauliane

villa gallo romaine : moellons, fragments de marbre, *tubuli*, *dolia*
prospection au sol 1975

- site 6035

Ferme Pauliane : dans la cour de la ferme Vaugelas

Pauliane

Trouvé en 1794, inscription votive à Mercure par Novellus.

Long, *Voc.*, p. 413

Calvet, *Ms, A*, t-III, f. 180

Artaud, *Antiquités*, I, p. 284

Martin, p. 13

Delacroix, *Statist.*, pp. 484 et 527

C.I.L., 1570 (Musée de Die)
Desaye 1969. - *Gallia*, 1969, t-XXIII, p.214-215.
autel octogonal gallo romain
SAUTEL 1957, p. 40.

- site 6033

à environ 1 km de Luc, à droite en allant de Luc à Die
Herculey (ravin de Grimel, côte 541, sur la route de Chatillon)
éléments de construction gallo romaine
prospection au sol
SAUTEL 1957, p. 40.
LONG 1849 : LONG (J.-D.). - *Recherches sur les antiquités du pays des Vocontiens*, 1849, p. 418

- site 6036

à gauche en allant de Luc à Die, au pied des collines de la «montagne»
Les Vallassons
Tuiles gallo romaines en surface
mention de monnaies d'or, d'argent et de bronze
débris de moulins à bras, clous.....
SAUTEL 1957, p. 43.
Lacroix, *B.D.*, 1892, p. 427
Long, *Voc.*, p. 141

III - GISEMENTS LOCALISABLES APRES RECHERCHES SUR LE TERRAIN.

- site 14997

derrière la voie de chemin de fer, près du chemin du Près Long
La gare
structure médiévale
statue de femmes gallo romaine, colonnes
inventaire

- site 14998

**Au-dessus du cimetière
Quartier de l'Artillat**

- statue gallo romaine : pied en marbre gris avec *calceus senatorius* (musée de Die)
Long, , *Voc*, p. 141
- genoux en marbre blanc : c'est le fragment d'une statue qui devaiot avoir
3 m de ht (Auguste?) (musée de Die)
Long, , *Voc*, p. 141
découverte fortuite

IV - OBJETS LOCALISES MAIS REMPLOYES.

- site 25343

Bourg

Dans une rue latérale, à droite de la route venant de Die, prolongeant la montée de la gare

sarcophage gallo romain en pierre servant de fontaine avec lettres effacées

long 2,56m ; larg. : 0,65m

inventaire Carte Archéo 1991

- site 25341

Au nord du village

maison de Pierre Abonnenc

statue (tête humaine) médiévale (?) : encastrée dans le mur de la maison

inventaire 1991

- site 25338

Bourg

rue située entre av. de la gare et champ de Mars

- inscription en remploi (II^eme s. ap. J.C.) encastrée dans le mur au dessus de la porte d'une écurie = fragments d'autel votif en calcaire, avec quelques moulures d'encadrement :

(D) EAE AUG(USTAE) / SEX(TUS)
MATICI(US)

«à la déesse Auguste, Sextus Maticus», sans doute *Augusta Andarda*, très fréquemment rencontrée dans les stèles de Die.

inventaire

1991

cf :

LACROIX (A.) -, *B.S.A.S.D.*, t-VI, p. 206.

LACROIX (A.) -Luc et sa mosaïque, *B.S.A.S.D.*, t-XXVI, 1892, p.436.

LACROIX (A.) -Luc et sa mosaïque, *B.S.A.S.D.*, t-XXVII, 1893, p.55-68 ; 149.

LACROIX, *B.D.*, 1892, 441

ALLMER, REMPF. 1896, 432-433, n° 1173 ; et p. 200, 216.

ESPERANDIEU, *IGLN* 1929, n° 69, 1

SAUTEL 1957, n° 69, 1

ODIOT 1990, n° 33

- site 25342

Bourg

Dans une petite rue située près de la route venant de Die, sur la gauche après l'église.

statue gallo romaine : bloc de marbre avec quelques draperies sculptées,

transformé en chasse-roues

ht : 0,63m ; larg. 0,48m.

inventaire Carte Archéo 1991

- site 29215

Route de Die

formation sédimentaire : sondages négatifs ebn amont lors de la construction d'une maison

De la ville médiévale, nous ne connaissons que fort peu de choses. L'église paroissiale, dédiée à sainte-Marie,

Ecclesia parochialis Beate Marie de Luco, 1509 (vis. episc.)
était celle d'un prieuré de bénédictins de la filiation d'Aurillac

"Prioratus de Luco", XIV^e s. (Pouillé de Die)
connu dès le XIV^e s., et dont le titulaire avait la collation de la cure et les dîmes. Elle était située sous l'actuelle place de la Fontaine, et a été détruite pour cause d'insalubrité au XIX^e s. ; il n'en subsiste aujourd'hui aucun vestige visible.

Elle était entourée d'une nécropole, manifestement plus ancienne, dans laquelle ont été découvertes des tombes sous tuiles et sous lauzes de section quadrangulaire, des coffres de dalles dont le type exact n'a pas été observé (Colardelle 1983, p. 253). Aujourd'hui, aux alentours de cette place, on conserve trois sarcophages monolithes en calcaire blanc, l'un de forme ovale, le second trapézoïdal, et le troisième aux grands côtés incurvés avec emplacement céphalique. Pour la plupart, les tombes découvertes dans la nécropole de l'église Sainte-Marie de Luc pourrait appartenir à une fourchette chronologique comprise entre le IV^e et le VII^e s.. Néanmoins, aucun renseignement concernant l'aspect des inhumations que contenaient ces sarcophages ne nous est connu. Enfin l'inscription paléo-chrétienne *Arbacia* provient vraisemblablement du même endroit».

- site 25331

Bourg

Av. de la gare

inhumations du Bas Empire : 3 tombes sous tuiles, tête à l'est, dont une fermée à une extrémité par une lauze.

découverte fortuite 1965

bâti

détruit

- site 25340

Bourg

Dans le jardin Pierre Abonnenc

sarcophage anépigraphique avec emplacement céphalique médiéval

long. 2m, larg. 0,70m et 0,52m ; ht : 0,42m.

inventaire

labour

cf :

SAUTEL 1957, n° 69n, 6

COLARDELLE 1983, fig. 100, n° 7

ODIOT 1990, n° 35

La présence d'une église et de nécropoles l'entourant attestent d'une communauté chrétienne importante, mais la période médiévale attestée par les textes n'a toujours pas été étudiée. La dispersion des points de découvertes de tombes et de sarcophages reste à analyser.

- site 7016

Eglise médiévale

Trouvée en 1860 dans les ruines une inscription chrétienne d'*Arbacia*

(datée de 514)

Allmer, *B.D.*, 1873, p. 257

CIL, 1692

Lacroix, *B.D.*, 1892, p. 424 (Musée de Die)

En tant que fief, Luc-en-Diois était une terre du patrimoine des anciens comtes de Diois, qui fut hommagée dès le XII^e s. aux évêques de Die.

Castrum de Luco, Castellum quod apelatur Luc, 1159 (*Cart. de Die*, 17)

Castrum de Luc, 1165 (*Ibid.*, 6)

Castrum Luci, 1201 (Valbonnais, I, 122)

La motte féodale du pied de Luc n'a jamais fait l'objet d'études et l'on sait peu de choses sur le château postérieur (SALCH, p. 699).

- site 14996

Le claps

Le Pic de Luc (déformation francisée de Piè de Luc)

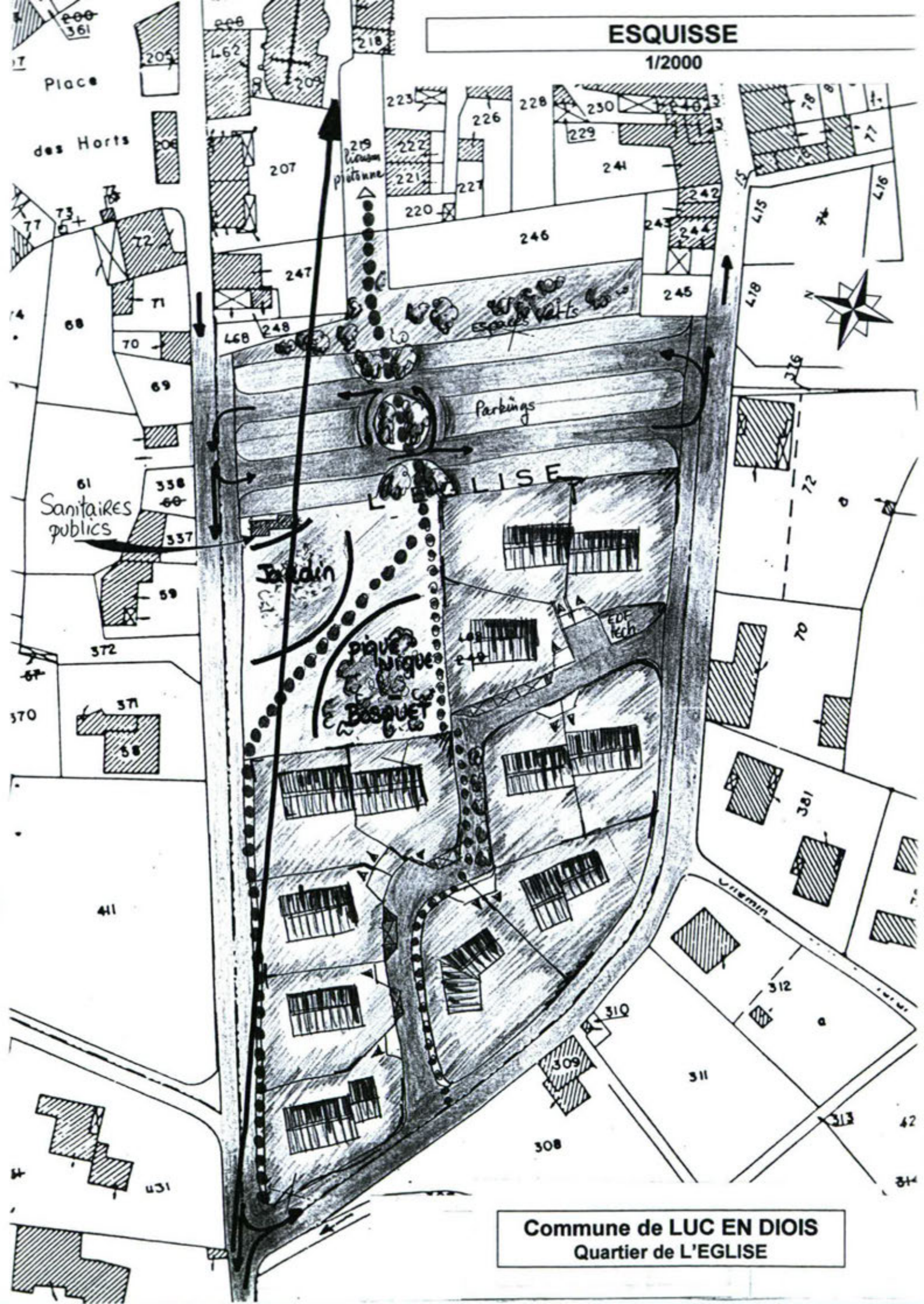
Motte castrale?

citerne médiévale en *opus signinum*

prospection au sol 1959 : col et anse d'amphore

ESQUISSE

1/2000



Commune de LUC EN DIOIS
Quartier de L'EGLISE